

Soirée de soutien au Bénin

LE 4 NOVEMBRE prochain, la salle polyvalente d'Arnas accueillera l'orchestre de Cyrille Berrard pour une soirée exceptionnelle à plus d'un titre. Tout d'abord par le nombre d'artistes sur scène. Ils seront une douzaine, musiciens, chanteurs, danseurs pour animer cette nuit qui promet d'être longue. Ensuite, par la volonté de Cyrille Berrard de récolter des fonds pour l'association de son ami Michel Rigo, le président-fondateur de l'association Songhaï-Chasselay. Depuis douze ans, ce Chasselais travaille bénévolement pour une école de production agricole au Bénin.

Récemment décoré par la SEAB (Société d'encouragement au bien), pour son action, Michel Rigo a rencontré le frère dominicain, Godfrey Nzamujo, en décembre 1993 (lire également ci-dessous).

Depuis cette date, il consacre l'essentiel de son temps et de son énergie à aider l'ONG béninoise qui compte aujourd'hui sept centres, dont cinq se trouvent au Bénin, un au Nigéria et un en Zambie.

> NOTE

Soirée Music and Friends avec l'orchestre de Cyrille Berrard, samedi 4 novembre, 21 h 30, salle polyvalente d'Arnas.



Michel Rigo entouré des principaux membres de l'orchestre de Cyrille Berrard / Photo Patrick Boiraud

Réservations au 04 74 60 34 14 ou 06 80 20 76 57 ou à l'Office du tourisme de Villefranche, 04 74 07 27 40.

Former plutôt qu'assister

>> Comment vous êtes-vous engagé aux côtés du centre Songhaï ?

J'ai rencontré le frère Godfrey Nzamujo, fondateur de Songhaï, en décembre 1993. Je travaillais à l'époque comme ingénieur, chez Air liquide. Nza avait entendu parler de moi en tant que spécialiste des gaz. Il souhaitait développer l'installation du gaz dans son centre. J'ai tout de suite apprécié son état d'esprit et sa manière de voir l'aide des pays occidentaux aux pays en développement. Faire de la formation, rendre les Africains maîtres de leur destin, plutôt que de les assister me semblait être la bonne démarche.

>> De quelle manière se manifeste votre action ?

Trois mois après notre première rencontre, j'ai envoyé un premier container de matériel. Depuis, une vingtaine d'autres ont suivi. Mon activité, en France consiste donc à récupérer à moindre coût, tout ce dont le centre a besoin.

Parallèlement je me rends chaque année au Bénin pour participer à la formation des élèves et pour aider à la construction des unités de production de matériel.

C'est ainsi que j'ai collaboré à la mise en place de pompes avec nos amis Électriciens du monde de Toulouse.

>> Comment voyez-vous l'avenir de votre association ?

A 67 ans, je souhaiterais que des jeunes s'investissent dans l'association pour prendre la relève. Pour l'heure, nous recherchons de vieilles machines de menuiserie et un lieu où stocker le matériel prêt à partir. Les sponsors sont toujours les bienvenus, car l'achat et l'envoi de matériel coûtent cher. Le but final est bien évidemment de rendre les Béninois suffisamment autonomes pour qu'ils puissent se passer de nous.



Propos recueillis par Patrick Boiraud

Une volonté farouche anime cet ancien ingénieur, formé sur le tas / Photo Patrick Boiraud

Un système engagé dans le développement durable

Le Centre Songhaï est une ONG africaine, fondée en 1986, par le frère Nzamujo. Son système repose sur la complémentarité entre l'agriculture, la pisciculture et l'élevage, le tout pour une utilisation rationnelle des ressources locales. Tout est récupéré, jusqu'aux déchets végétaux ou animaux qui servent à fabriquer du compost ou du méthane pour cuire les aliments. L'ONG accueille chaque année des centaines de jeunes

bénois, souvent sélectionnés par leurs villages où ils retourneront ensuite pour transmettre leur savoir-faire. Tous les produits fabriqués à Songhaï sont vendus, ce qui provoque une élévation non négligeable du niveau de vie des populations locales, « la seule manière de combattre la pauvreté étant de faire du pauvre un véritable producteur », comme se plaît à le rappeler Michel Rigo.



Michel Rigo participe à la formation des jeunes Béninois / Photo DR